

# Système pathocratique et Covid 19

29 janvier 2022

## Genèse de ce texte

De très nombreux collectifs regroupant des citoyens et des professionnels de la santé ont émergé dans toute la France suite à la crise de la Covid 19. Certains ont réalisé leur propre expertise citoyenne et leur analyse de la gestion de la crise, ce qui en principe relève de la démocratie sanitaire.

Le « Rapport des collectifs citoyens sur la gestion de l'épidémie Covid 19 par le gouvernement » a été envoyé aux députés et aux sénateurs en juin 2021. Il est venu s'ajouter aux rapports de [l'Assemblée nationale](#), du [Sénat](#), de [la Mission indépendante nationale sur l'évaluation de la gestion de la crise Covid 19 et sur l'anticipation des risques pandémiques](#), et de la [Cour des Comptes](#).

Le texte « Pour un véritable débat sur la crise sanitaire de la Covid 19 » a été envoyé aux députés et aux sénateurs en octobre 2021. Il soulignait que poser le débat uniquement sur l'obligation vaccinale ne permettait plus le débat démocratique. Un véritable débat est entre deux choix : d'un côté une politique centrée uniquement sur des remèdes géniques à ARNm (remèdes appelés « vaccins »), de l'autre une approche médicale globale malheureusement complètement écartée des débats.

Le texte « Covid et expertise sanitaire » envoyé début décembre 2021 demandait aux députés et sénateurs de faire respecter les règles de la démocratie sanitaire et de l'expertise sanitaire.

La « Lettre des citoyens libres des Pyrénées » a été adressée aux députés et sénateurs fin décembre 2021. Ce texte aborde les véritables problématiques politiques de la crise de la Covid 19.

Deux textes viennent compléter l'analyse des racines politiques de la crise de la Covid 19. Le premier, envoyé en janvier 2022, s'intitule « De la crise sanitaire de la Covid 19 à une crise de civilisation ». Le présent texte « Système pathocratique et Covid 19 » clôture cette analyse. Il vient en complément de tous les précédents et nous souhaitons qu'il soit lu dans cette perspective.

Avec ces différents textes, et ceux envoyés par d'autres collectifs de citoyens, associations, ou [professionnels de santé](#), les députés et sénateurs ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas.

## La pathocratie

Comme nous le dit [Jacques Bouveresse](#) dans une conférence sur la crise de la démocratie, l'histoire est marquée de luttes cycliques entre la démocratie et une oligarchie qui, par une lente et méticuleuse démolition programmée, cherche à confisquer la majorité des richesses et à imposer la loi d'une minorité au détriment de la population. Et l'histoire nous a montré à maintes reprises qu'un pouvoir est susceptible de nuire à sa population. Actuellement, cette oligarchie (grandes banques, multinationales, industrie du numérique, industrie pharmaceutique...) est devenue bien plus puissante, en prenant une dimension financière considérable et surtout mondiale.

Nous avons spontanément tendance à ne pas questionner les affirmations « d'un sachant » et à lui accorder notre confiance. Aujourd'hui, c'est la science qui est instituée comme seule « sachante ». Les [expériences de Milgram](#) en psychologie sociale sur « la soumission librement consentie » ont montré que nous avons spontanément une forte tendance à nous soumettre à des personnes en position d'autorité, jusqu'à faire des actions cruelles ou mettant en danger la vie d'autrui, en contradiction avec nos valeurs morales, ou avec la simple logique et le bon sens (c'est ainsi que, durant la période Covid, des personnes suivent aveuglément les consignes du gouvernement sur le port du masque alors qu'elles se trouvent isolées en pleine nature, ou seules en voiture). Cela peut également nous amener à soutenir une affirmation manifestement fautive par volonté de conformité au groupe (voir les expériences de [Solomon Asch](#) en psychologie sociale).

Dans notre contexte occidental, et comme le souligne [Ariane Bilheran](#), psychologue clinicienne et docteur en psychopathologie, il est très compliqué d'admettre que des gouvernements puissent nous vouloir sciemment du mal : « Les gouvernants sont encore et toujours vus comme des bons parents, malgré les incohérences, les contradictions et les manifestations d'absence totale d'empathie envers les peuples. Mais quand un pouvoir veut imposer une version officielle, en ridiculisant ou condamnant toute autre version alternative, cela s'appelle de la propagande, de la pensée unique, et de la mise au pas ».

Imaginer qu'un gouvernement, censé protéger la population, puisse lui nuire et instrumentaliser la science, provoque une [dissonance cognitive](#), c'est-à-dire un décalage entre le ressenti intérieur et une certaine présentation de la réalité extérieure. Cette dissonance engendre une angoisse, un malaise psychique, qui pousse la personne à mettre en place une stratégie pour annuler cette tension et revenir à un état de cohérence ou non conflictuel.

Ariane Bilheran rajoute même : « Les gens ont encore plus peur que tout de se rendre compte que ce sont des cyniques psychopathes qui jouent avec leur vie, leur mentent, les harcèlent et les manipulent. Et ils préfèrent alors justifier toutes ces mesures, et même s'inventent d'autres peurs permettant de préserver leurs illusions : le déni de voir le harcèlement en face, qui supposerait d'admettre que nous sommes manipulés et persécutés, et probablement que nous n'avons pas d'autre porte de sortie que d'affronter le problème. Alors on se bande les yeux en plus de se couvrir le visage ».

En psychopathologie, cette volonté de nuire nous ramène à une personnalité déviante dite antisociale. Elle est décrite de la façon suivante : ce type de personnalité jouit de la souffrance d'autrui, il présente un manque d'empathie, une incapacité à aimer, une tendance à la transgression des normes sociales, un sens de la dissimulation, une tendance à tromper les autres, un mépris inconsidéré pour la sécurité d'autrui, une irresponsabilité persistante, une tendance à blâmer autrui, une absence de remords, une incapacité à éprouver de la culpabilité, de l'impulsivité, de l'irritabilité, une tendance à la loquacité. Ce type de personnalité se retrouve dans environ 4% de la population, et presque exclusivement chez les hommes.

Le psychiatre Andrew Lobaczewski a vécu durant l'ère soviétique. Ses travaux permettent de comprendre comment un tel mode de fonctionnement pathologique peut se transposer au niveau d'une société avec le développement d'une idéologie déviante qui finira par mettre en place ce qu'il appelle une pathocratie. Pour Lobaczewski, l'histoire est marquée par une alternance cyclique entre l'insouciance de « temps heureux » et une pathocratie. Mais cette dernière n'arrive pas par hasard. Il y a un terreau favorable à l'apparition d'un système pathocratique. Nous avons oublié l'existence de régimes dictatoriaux dans le passé de l'histoire de l'Europe occidentale. Notre société est fondée sur l'individualisme, le matérialisme, la consommation, la réussite à tout prix, et pousse à l'égoïsme excessif. Le mythe du progrès dérive vers une volonté de puissance et une déshumanisation (l'homme augmenté transhumaniste) tandis que le capitalisme financier ne fait qu'augmenter les écarts de richesse.

Il s'installe ainsi une dégradation progressive des valeurs morales, intellectuelles et humaines. On perd alors de vue certaines dimensions de l'être humain en le réduisant à un corps. Les objectifs de la connaissance de soi et des autres, ainsi que la nécessité de l'implication de tous les citoyens dans les débats et l'organisation de notre société sont ignorés. Il y a une perte des valeurs morales et spirituelles, ce qui a engendré un développement considérable de la [corruption](#) qui n'est plus réellement combattue mais utilisée.

D'une ploutocratie (un état de société où la richesse est le nerf principal des choses, et où l'objet principal de l'ambition est de devenir riche), notre société dérive insensiblement vers un système pathocratique dont « le but est de se servir du pays comme d'une source de butin » (Andrew Lobaczewski), d'exercer son pouvoir, d'asservir l'être humain jusque dans sa chair.

Ce système pathocratique développe son plan prédateur de façon insidieuse, tant au niveau des institutions politiques qu'au niveau des écosystèmes ou du contrôle des populations ([passeport numérique](#), [identité numérique](#), [système de crédit social](#), [société de contrôle](#)) avec une campagne massive d'injection de remèdes géniques à ARNm en phase 3 d'essai clinique.

## Le système pathocratique à l'assaut de l'Europe

Le système pathocratique a planifié et dessiné le projet européen. Il a fait en sorte de mettre en place les systèmes décisionnaires et l'organisation qui lui permettront d'atteindre ses objectifs.

- il y a un recul de la démocratie en France avec une perte de souveraineté. Comme le dit [Valérie Bugault](#), du fait de l'absence de séparation des pouvoirs et de la perte du pouvoir sur la création monétaire avec l'indépendance de la banque centrale en 1994, le régime politique actuel de la France s'apparente à une ploutocratie. Maurice Allais, prix Nobel d'économie, écrivait déjà en 1977 : « Le fonctionnement de notre société repose sur une singulière collusion de la ploutocratie, de la technocratie et de la politicocratie qui assure à une minorité des pouvoirs et des privilèges exorbitants » (L'impôt sur le capital et la réforme monétaire),
- la très grande majorité de la législation actuelle est issue des règlements et directives communautaires qui s'intègrent au droit français,
- le projet européen a été imposé. Le referendum sur le traité de Maastricht a orienté les choix, le refus du Traité constitutionnel européen en 2005 par le peuple a été contourné,
- les objectifs de ce projet imposé sont le grand marché européen, le capitalisme financier, le libre-échange, la concurrence, une libre circulation des capitaux, l'absence d'obstacles à l'évasion fiscale, aux paradis fiscaux, à la spéculation et aux dérives de la finance (d'où la socialisation des pertes lors des crises financières), le contrôle de la monnaie par l'oligarchie financière,
- du fait de la nature pathocratique de ce projet, il est logique que l'Union Européenne (UE) soit marquée par un déficit démocratique. Le Parlement européen est la seule institution démocratiquement élue mais il est dépourvu de tout droit d'initiative législative, son action est donc limitée et surtout subordonnée aux seules propositions de la Commission européenne. Or celle-ci est l'objet d'un intense lobbying des multinationales,
- le néolibéralisme économique et la globalisation économique mis en place par le système pathocratique ont provoqué le processus de déconstruction des Etats et la perte de leurs moyens d'action qui a conduit à la destruction des économies locales, à la désindustrialisation, à une perte de souveraineté (cela a été flagrant durant la crise de la Covid 19 avec la délocalisation de la production de masques, de médicaments et de matériel médical en Inde ou en Chine),
- le poids de la dette met encore davantage les Etats sous la coupe des marchés financiers qui ont pris le contrôle des gouvernements,
- les médias sont contrôlés par l'oligarchie qui les possède.

## Le système pathocratique à l'assaut de la santé

La santé représente une source considérable de profit, et un moyen de contrôle sur les populations. On peut constater que

- l'OMS est une marionnette [sous l'influence des lobbyistes](#),
- les politiques agricoles intensives dégradent la santé humaine, enrichissent les multinationales qui vendent les pesticides qui nous rendent malades et les médicaments censés nous soigner,
- il n'y a pas une réelle volonté de développer un système de santé axé sur la prévention,
- les systèmes traditionnels de santé, pourtant souvent efficaces et peu onéreux, sont combattus au profit de la seule approche de l'industrie pharmaceutique, avec des brevets souvent fort chers,
- une grande partie de la littérature scientifique est entachée par la [corruption](#),
- l'Agence européenne du médicament a pour objet de réguler le marché du médicament, de faciliter la recherche sur de nouveaux médicaments et d'encourager leur mise au point. Mais c'est une agence décentralisée distincte des institutions de l'UE, qualifiée [d'objet juridique non identifié](#). Elle est [financée à 85 % par l'industrie pharmaceutique](#). On lui reproche [de donner la priorité aux intérêts industriels](#), des [manquements scientifiques](#), des [conflits d'intérêt](#), une [opacité des procédures](#), un [manque de transparence](#), sa gestion du [renouvellement de l'AMM conditionnelle des vaccins COVID à ARNm](#),
- l'hôpital est démantelé par les différents gouvernements au pouvoir en France depuis 2004.

## Système pathocratique et Covid 19

Prisonniers ou complices d'un système pathocratique, de très nombreux gouvernements ont mis en œuvre des mesures de nature pathocratique. On peut ainsi faire un parallèle entre certains traits de la personnalité antisociale et la gestion de la crise Covid :

- dissimulation // opacité des décisions d'un conseil de défense sanitaire, opacité des contrats entre la Commission européenne et les laboratoires pharmaceutiques,
- transgression des normes sociales // suppression du droit, gestion de la campagne de vaccination par le [cabinet McKinsey](#) qui a été condamné pour « tactiques marketing cyniques et délibérées » et pour son rôle dans la crise des opioïdes aux Etats-Unis, à l'origine d'environ 400.000 décès,
- volonté de nuire // gestion par la peur, clivage dans la population, susciter le rejet et la haine, rupture des solidarités, destruction de l'économie, interdiction de travailler, répercussions psychologiques majeures sur les enfants, mais aussi dans l'ensemble de la population,
- tendance à tromper les autres // incohérences, mensonges, discours paradoxal, manipulations, abus de langage comme les « vaccins » ou la confusion entre des tests PCR positifs (les « cas ») et les malades avec une infection respiratoire, conseil scientifique entaché de [conflits d'intérêt d'ordre financier](#), sérieux doutes sur la [qualité des données](#) et sur la capacité des fabricants de remèdes géniques à fournir une évaluation sûre, objective et impartiale, laboratoires régulièrement condamnés pour des [pratiques commerciales frauduleuses](#),
- irresponsabilité persistante // aucune prise en compte des avis divergents de grands spécialistes ni des 5 rapports qui ont critiqué la gestion de la crise sanitaire, les laboratoires sont [exemptés juridiquement de toute responsabilité](#),
- une tendance à blâmer autrui // culpabilisation, mettre les non vaccinés en position de boucs émissaires, qualifier les lanceurs d'alerte de « complotistes ».

En pathocratie, toute opinion différente est discréditée et disqualifiée. Viennent ensuite la stigmatisation, la privation de certaines libertés, la coercition, jusqu'à l'internement en institution psychiatrique. Ainsi, selon Andrew Lobaczewski qui a bien connu le système soviétique, « quand une personne atteinte de déviations psychologiques se considère comme normale, ce qui est naturellement encore plus facile si cette personne est en position de pouvoir, elle voit les personnes normales comme différentes et dès lors anormales soit de fait, soit en résultat d'une pensée subversive. Cela explique pourquoi de tels gouvernements tendront toujours à traiter tout dissident comme mentalement anormal ».

Ces mesures se sont accompagnées d'une attaque ciblée sur les fondamentaux de la science, de la médecine, de la santé, et sur des personnalités connues qui ont pris position contre la propagande :

- confinements sans fondement scientifique,
- arriver à faire croire qu'il n'existe pas de traitements, éliminer les alternatives aux vaccins à ARNm, obligation vaccinale déguisée au travers d'un pass vaccinal pour un remède en phase 3,
- suppression de la liberté de prescription et d'expression des médecins,
- suppression de la science avec la disparition du débat contradictoire, de la démocratie sanitaire et l'abandon des règles de l'expertise sanitaire,
- pharmacovigilance laissée à l'abandon et muselée (le nombre de décès suspectés d'être liés aux vaccins à ARNm dépasse de loin en nombre ceux qui ont motivé l'arrêt d'une campagne de vaccination pour un virus de la grippe porcine H1N1 en 1976, mais on n'en parle pas),
- extorsion du consentement pour les injections géniques à ARNm, abandon des règles éthiques du code de déontologie (*primum non nocere*) qui impose la [prudence dans l'utilisation des remèdes insuffisamment éprouvés](#) que sont les injections à ARNm,
- généralisation de la campagne d'injection d'ARNm à toute la population sur des motivations purement politiques, puisque l'on sait déjà, sans même attendre la fin de la phase 3 en 2023, que la balance bénéfices/risques est défavorable [pour les moins de 44 ans](#) (ce d'autant que la mortalité des moins de 25 ans a baissé en 2020 comparativement à 2019, celle des 25-49 ans restant stable)
- poursuite du démantèlement de l'hôpital.

## La difficile libération d'un système pathocratique

Pour Andrew Lobaczewski, prendre conscience du fait que notre esprit a été influencé, manipulé par quelque chose qui n'entre pas normalement dans l'imagination humaine est toujours un processus difficile et pénible. « Le monde de la pathocratie, le monde de l'égotiste pathologique et de la terreur est si difficile à comprendre pour des gens qui n'ont pas été confrontés à ce phénomène qu'ils manifestent souvent une naïveté d'enfant ». Pour [Ariane Bilheran](#), il est crucial d'admettre, sans le dénier, qu'une oligarchie prédatrice mondiale ne veut pas notre bien, ni celui de l'humanité. Selon un [rapport d'Oxfam](#), depuis le début de la pandémie, la fortune des 10 milliardaires les plus riches du monde a doublé tandis que 160 millions de personnes sont tombées dans la pauvreté.

Il faut donc du courage pour affronter une dissonance cognitive, pour affronter ses peurs et ses angoisses, et accepter l'idée d'un système pathocratique. Tout en sachant que gouvernements, caste politique ou institutions officielles ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. Il faut également se libérer d'un certain nombre de biais cognitifs, comme la difficulté à reconnaître que l'on a été manipulé, que l'on a fait un mauvais choix, la tendance à ignorer les informations qui contredisent nos croyances, la difficulté à remettre en question ses choix une fois que l'on s'est engagé par un acte. En effet, selon la théorie de l'engagement de Kiesler, une personne qui a été subtilement contrainte de changer de comportement, comme c'est le cas dans la soumission librement consentie, aura tendance à adhérer massivement à ce nouveau comportement et sera même résistante par la suite aux influences contraires.

Pour cela, il est nécessaire d'apprendre

- à remettre en route ses capacités de réflexion,
- à se questionner sur l'action du gouvernement et la pertinence des mesures adoptées,
- à regarder les faits et les comparer avec les informations officielles,
- à poser des questions, avec un esprit critique dans une recherche de compréhension,
- à mettre en lumière des mécanismes de manipulation, à repérer les mensonges, les incohérences, le double langage, les termes ambigus (les « cas »), les changements de vocabulaire (parler de « vaccins » pour les nouveaux remèdes géniques à ARNm utilisés dans les maladies rares),
- à identifier la propagande, pour arriver à observer l'impensable sans se voiler la face, et comprendre comment le processus a pu se mettre en place de façon insidieuse sur les précédentes décennies,

pour ensuite pouvoir

- sortir d'une hypnose collective,
- comprendre la logique derrière toutes les incohérences relatives à la gestion de la crise par les autorités,
- comprendre la logique dans l'évolution de nos sociétés depuis les dernières décennies avec la réémergence d'un système pathocratique, au travers de l'idéologie prédatrice de la globalisation économique, du néolibéralisme ([nouveau libéralisme autoritaire](#)) et d'un [capitalisme de contrôle](#),
- mettre en lumière ce système pathocratique et le désigner comme responsable, ou a minima, comme ayant instrumentalisé la crise Covid,
- reconnaître l'absence de légitimité des autorités telles que le conseil de défense sanitaire (du fait de son opacité), le conseil scientifique (du fait des conflits d'intérêts et de l'absence du débat contradictoire), ou l'Agence européenne du médicament (du fait de son manque d'indépendance financière et de sa nature institutionnelle),
- déconstruire des expressions utilisées de façon systématique telles que « complotistes » (ce sont en fait des lanceurs d'alerte), ou « anti vax » (ils défendent une approche médicale globale),
- constater la disparition du droit et des procédures légales habituelles (les règles de toute expertise sanitaire, la démocratie sanitaire, le code de déontologie médicale, une pharmacovigilance capable de réagir rapidement aux signaux d'alerte, des laboratoires responsables...),
- aspirer à construire tous ensemble un renouveau démocratique et civilisationnel.



Il reste à savoir pendant combien de temps encore la majorité de la population, les professionnels de santé, les journalistes, les forces de l'ordre... vont continuer à croire et à adhérer au discours de ce système pathocratique, et jusqu'où nous allons laisser ce système pathocratique nous mener.

### **Tirer des leçons du cheminement qui a permis la réémergence de cette pathocratie.**

Il serait utile de revenir à la définition des besoins fondamentaux d'un être humain selon la pyramide de Maslow : besoins de sécurité, de protection, de justice, de créativité, de liberté, d'affection, de partage, de solidarité, d'appartenance sociale, sans oublier les besoins existentiels ou spirituels (questionnement sur les valeurs, recherche du sens de sa vie, rapport à la mort, reliance à la nature et à la beauté, conscience de soi, travail sur l'esprit, développement de la connaissance, de la sagesse, de l'amour inconditionnel...). Ces derniers sont le véritable antidote à la volonté de pouvoir et de prédation, et pour lutter contre l'affaiblissement de l'être humain, issu d'un choix de société purement matérialiste. Ils sont également l'antidote au désir sans fin, pour apprendre à cultiver le contentement.

Les besoins de la société devraient être questionnés : le développement des compétences psycho-sociales dès l'enfance dans les objectifs éducatifs, assurer le bien-être humain et la vitalité des écosystèmes, une alimentation saine, un modèle agricole sain avec des circuits locaux et courts, la relocalisation des activités ... Cela nécessite une évaluation par des indicateurs autres que le Produit Intérieur Brut.

Cette mise en place d'un système pathocratique devrait nous donner l'opportunité de prendre conscience que nous avons à réinventer notre monde, en devenant acteur, en prenant nos responsabilités. Ceci devrait amener à l'émergence d'une nouvelle société, à un renouveau civilisationnel, tant à l'échelon national, européen que mondial. Des institutions véritablement démocratiques doivent être réinventées : séparation des pouvoirs, pouvoir judiciaire indépendant, contrôle du pouvoir législatif sur l'exécutif, création monétaire sous contrôle exclusif de l'Etat, finance au service de l'économie, lutte active contre la corruption, réforme de la haute fonction publique, utilité des partis politiques et modalités de leur financement, implication des citoyens dans les débats de société et prise en compte de leur avis, pluralité de l'information, création d'une assemblée des sages...

Comme le dit Andrew Lobaczewski, il est primordial de comprendre la genèse des cycles entre les « temps heureux » et les systèmes pathocratiques pour sortir de la répétition de ce processus.

#### Quelques lectures :

**Peter C. Gotzsche**, Remèdes mortels et crime organisé, Presses de l'Université de Laval, 2019.

**Andrew Lobaczewski**, La ponérologie politique, Les Editions Pilule Rouge, 2006

**Le site d'Ariane Bilheran** : <https://www.arianebilheran.com>

**Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois**, La soumission librement consentie, Puf, 2010.

**Maurice Allais**, L'impôt sur le capital et la réforme monétaire, Hermann, 1977.

**Gaël Giraud**, Illusion financière, Les éditions de l'atelier, 2019.

**Xavier Ricard Lanata**, La tropicalisation du monde, Puf, 2019.